

8. COMMISSION TÉLÉDÉTECTION

Président : *S. GREGORY - IFREMER/DREC - Paris*

Rapporteur : *J. NOEL - ORSTOM - Paris*

PARTICIPANTS

| | |
|----------------|---|
| C. VERCELLI | <i>IFREMER/DERO/AT - Brest</i> |
| C. QUILLIEN | <i>Haut Commissariat PF - Papeete</i> |
| P.M. TRONCY | <i>Congrès de Nouvelle-Calédonie - Nouméa</i> |
| A. MICHEL | <i>IFREMER Directeur COP - Tahiti</i> |
| J.P. RIBLET | <i>Délégation à l'Environnement PF</i> |
| A. SAVOIE | <i>Ministère de l'Environnement PF</i> |
| W. BOUR | <i>ORSTOM - Nouméa</i> |
| C. SARBACH | <i>CEA/LESE - Papeete</i> |
| M. SERRA | <i>CEA/LESE - Papeete</i> |
| J. FAGES | <i>ORSTOM Directeur Centre Nouméa</i> |
| L. d'OZOUVILLE | <i>CCOP/SOPAC - Fidji</i> |
| R. LILLE | <i>BRGM Directeur Nouméa</i> |
| M. CARMY | <i>MAE/DCSTD - Paris</i> |

RAPPORT DE LA COMMISSION APPLICATIONS DE LA TÉLÉDÉTECTION

Description du domaine et champ d'application

La télédétection est un outil transversal aux différentes disciplines scientifiques. Elle ne peut être conçue et réalisée que dans un contexte scientifique en cours ou à développer.

La télédétection met en œuvre des matériels et des méthodes de haute technicité et, comme l'informatique, connaît des évolutions rapides voire des révolutions qui nécessitent une mobilisation importante des moyens intellectuels et financiers.

Elle est présente dans tout ce qui touche à la gestion des milieux : cartographie, inventaires des ressources, exploitation des ressources, environnement, aménagement...

Place de la télédétection dans les réseaux scientifiques mondiaux

Les utilisateurs de la télédétection, responsables de projets, appartiennent déjà aux réseaux scientifiques existants. Cependant, la dimension mondiale du domaine de la télédétection lui confère un rôle fédérateur pour la création de nouveaux réseaux.

La télédétection française doit acquérir une place de choix dans le Pacifique face aux actions entreprises par l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Le contexte pour la France est particulièrement favorable : satellite français, matériels et savoir-faire opérationnel sur le terrain, responsabilités régionales.

Implantation des laboratoires de Nouméa et Papeete

Les concertations entre les différents partenaires de ces opérations (IFREMER, ORSTOM, Ministères, Territoires) ont permis de définir à la fois les matériels, les méthodes, un calendrier de mise en place et les axes prioritaires d'actions, afin d'être *en position d'évaluation* dès la mi-88.

- Démarrage opérationnel à Nouméa fin 87.
- Démarrage opérationnel à Papeete avant mi-88.
- Mise en place d'action de formation début 88.
- Première évaluation mi-88, nécessaire par rapport au contexte scientifique international.

Dès le début du fonctionnement de Nouméa et Papeete, l'utilisateur trouvera *continuité* et *cohérence* des traitements et des produits dans les deux laboratoires.

Projets scientifiques engagés

La communauté scientifique française s'est mobilisée, bien avant l'implantation des deux laboratoires de télédétection, en initialisant des projets dont les principaux thèmes portent sur :

- la cartographie
exemples : géologie structurale, systèmes lagunaires et côtiers,
- les ressources
exemple : biotope favorable aux trocas,
- l'environnement
exemple : impact de la zone urbaine sur le lagon,
- l'aménagement
exemple : potentialités de l'aquaculture.

L'ensemble de ces projets a son financement en place et connaît une dynamique et une activité scientifique continues.

Cet environnement scientifique favorable rend indispensable et justifie pleinement l'existence de ces laboratoires régionaux.

Poursuite des projets et projets nouveaux

La dynamique précédemment évoquée nécessite une attention particulière des autorités responsables pour le soutien des actions en cours et la mise en place de nécessaires projets nouveaux :

- intégration de la télédétection dans le système d'étude et de gestion des écosystèmes coralliens :
- investissement du Territoire Polynésien acquis 30 MF.CFP,

- cofinancement équivalent à mettre en place par le FIDES.

Le projet comporte une extension en coopération avec l'Australie dont le support doit être identifié au MRES ou au MAE.

- prévision des cyclones et de leurs conséquences en Nouvelle Calédonie nécessitant un équipement dédié (300 KF),
- cartographie thématique de l'ensemble du lagon calédonien (35 scènes SPOT).
Le financement des scènes et produits d'accompagnement s'élève à 400 KF,
- recherche méthodologique pour la reconnaissance des terres agricoles et l'étude de la dynamique des formations végétales (700.KF),
- reconnaissance géologique sous-marine et terrestre.

Actions d'accompagnement

La priorité donnée à la *mission de formation* pour ces laboratoires doit être appuyée par une mobilisation de financements adaptée aux différents aspects :

- initiation et sensibilisation de décideurs,
- stages,
- accueil d'étudiants sur projets de durée variable.

La pression du contexte scientifique en 1988, en ce qui concerne la télédétection, nous amène à programmer, à partir de mi-88, une étape d'évaluation de l'acquis et de l'impact de l'effort réalisé, sous la forme d'un séminaire réunissant les différents acteurs français et étrangers de la région Pacifique Sud.

Cette évaluation doit avoir pour résultat de justifier la mobilisation de nouveaux moyens financiers permettant l'implantation de stations de réception régionales et de développement de nouveaux laboratoires. Cette démarche régionale devrait mettre à contribution la CEE (intervention du FED).

Les implantations de ces laboratoires comporte un point sensible relatif à la formation et au recrutement du personnel compétent nécessaire. Une première étape importante concerne la formation de formateurs, du personnel chargé du fonctionnement des laboratoires et des utilisateurs dans le cadre de projets pilotes. Cette formation nécessite une attention particulière et soutenue car elle est plus délicate et plus longue que la mise en place de l'équipement technique des laboratoires.